

MC
2

23
4

Dossier de production

L'Hôtel du libre échange

de

Georges Feydeau

mise en scène

Stanislas Nordey

Contact production - diffusion

Caroline Dubois

04 76 00 79 41

caroline.dubois@mc2grenoble.fr

Équipe artistique

de **Georges Feydeau**
mise en scène **Stanislas Nordey**

Collaboratrice artistique
Claire Ingrid Cottenceau

Avec 14 comédien.n.es
Hélène Alexandridis
Cyril Bothorel
Marie Cariès
Claude Duparfait
Raoul Fernandez
Damien Gabriac
Julie Moreau
Anaïs Muller
Laurent Ziserman
(distribution en cours)

scénographie
Emmanuel Clolus
création lumière
Philippe Berthomé
création costumes
Raoul Fernandez
chorégraphie
Loïc Touzé
musique
Olivier Mellano

production
**MC2: Maison de la Culture
de Grenoble - Scène nationale**

coproduction (en cours)
**Compagnie Stanislas Nordey, Odéon
Théâtre de l'Europe, Théâtre de
Lorient, Centre dramatique national**

20 personnes en tournée

Création le 11 mars 2025 à la MC2: Maison de la Culture de Grenoble.
Disponible **en tournée** entre mars et décembre 2025.





Note d'intention

Stanislas Nordey

Georges Feydeau était un amoureux fou de la scène. Le théâtre fut l'objet de toutes ses attentions. Écrivain mais aussi metteur en scène, sa curiosité était sans bornes, que ce soit à propos de l'art de l'acteur, de la machinerie théâtrale, de l'architecture de la langue.

Je me suis déjà frotté avec bonheur à cette langue. Il y a maintenant 20 ans j'ai mis en scène *La Puce à l'Oreille* (création au Théâtre National de Bretagne), l'une de ces grandes pièces en trois actes.

Pour mon retour en compagnie, après neuf années passées à diriger le Théâtre National de Strasbourg, j'ai décidé de m'attacher à *L'Hôtel du Libre Échange* autre sommet de son œuvre. Par fidélité et par conviction de la qualité du résultat, je m'entourerai de la même équipe de création : Emmanuel Clolus pour la scénographie, Raoul Fernandez pour les costumes et Loïc Touzé pour la chorégraphie.

Le projet est ambitieux par son ampleur (14 comédiens et comédiennes au plateau, un décor à transformation, une trentaine de costumes). Il y a pour moi un enjeu double : le plaisir de proposer aux partenaires et aux publics un spectacle complet, visuellement fort et également de se battre pour que des projets de ce type puissent encore exister en un temps où l'on sait bien que face à la raréfaction des moyens, la tentation est forte de ne s'engager que sur des projets dits raisonnables. C'est un pari, me semble-t-il, nécessaire.

L'Hôtel du Libre Échange suit les pérégrinations de deux couples d'amis, les Pinglet (Cyril Bothorel et Hélène Alexandridis) et les Paillardin (Claude Duparfait et Marie Cariès) pris dans une mécanique d'adultère délirante. Le génie de Feydeau est sa façon de faire voler en éclats toutes les règles de la logique tout en s'attelant à dépeindre des situations amoureuses complexes. Monsieur Pinglet et Madame Paillardin ont une sexualité débordante, leur conjoint pas du tout et à partir de ce constat, les cartes sont rebattues à l'envi par un Feydeau déchaîné.

Pour pimenter le tout, viennent se rajouter Matthieu (Laurent Ziserman) un ami de la famille et ses quatre filles, personnage pivot de l'absurdie qui règne : il bégaye par temps d'orage et s'exprime parfaitement par temps sec ; Maxime un jeune homme vierge (Damien Gabriac) courtisé par Victoire la femme de chambre (Anaïs Muller), les employés brindezingues de l'hôtel de passe où tout ce petit monde se croise au deuxième acte (Raoul Fernandez et Paul Fougère) sans oublier des commissionnaires, des policiers et les pensionnaires de *L'Hôtel du Libre Échange* (le bien nommé...)

Pour m'être frotté aux structures et à la langue de Feydeau je sais qu'il ne faut pas jouer au plus malin en tant que metteur en scène mais au contraire être fidèle à son travail tout en étant généreux dans l'imaginaire de la scénographie et des costumes. Assumer le divertissement dans toute sa joie et son intelligence.



Biographies



Stanislas Nordey metteur en scène

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, Stanislas Nordey crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains tels que Didier-Georges Gabily, Marven Karge, Jean-Luc Lagarce, Wajdi Mouawad, Martin Crimp, Peter Handke, etc. Il revient à plusieurs reprises à Pier Paolo Pasolini et collabore depuis quelques années avec l'auteur allemand Falk Richter.

En tant qu'acteur, il joue sous les directions notamment de Christine Letailleur, Anne Théron, Wajdi Mouawad, Pascal Rambert, Anatoli Vassiliev, Falk Richter, Éric Vigner et parfois dans ses propres spectacles, comme *Affabulazione* de Pasolini (2015) ou *Qui a tué mon père* de Édouard Louis (2019). Tout au long de son parcours, il est associé à plusieurs théâtres : au Théâtre Nanterre- Amandiers dirigé alors par Jean-Pierre Vincent, à l'École et au Théâtre National de Bretagne, à La Colline-Théâtre national et en 2013 au Festival d'Avignon.

De 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis. Entre septembre 2014 et août 2023, il dirige le Théâtre National de Strasbourg et son École où il engage un important travail en collaboration avec 23 artistes associé.e.s – auteur.e.s, acteur.ice.s et metteur.e.s en scène – à destination de publics habituellement éloignés du théâtre et dans le respect d'une parité

artistique assumée. L'intérêt qu'il a toujours porté pour les écritures contemporaines se retrouve dans le projet qu'il a conçu pour le TNS.

En 2016, il crée *Je suis Fassbinder*, en duo avec l'auteur et metteur en scène allemand Falk Richter et recrée *Incendies* de Wajdi Mouawad. En 2017, outre la création d'Erich von Stroheim, Stanislas Nordey interprète *Baal* dans la pièce éponyme de Brecht mise en scène par Christine Letailleur et Tarkovski, dans *Tarkovski, le corps du poète* de Simon Delétang.

Stanislas Nordéy

En 2018, il joue dans *Le Récit d'un homme inconnu* d'Anton Tchekhov mis en scène par Anatoli Vassiliev, et créé au TNS. Il est Mesa dans *Partage de midi* de Paul Claudel mis en scène par Éric Vigner, créé au TNS puis en tournée en France et en Chine. En 2019, il met en scène *John* de Wajdi Mouawad et crée *Qui a tué mon père* de Édouard Louis au Théâtre de La Colline puis présenté à Strasbourg et dans le reste de la France. Une tournée internationale pour ces deux derniers spectacles est prévue. Il joue dans *Architecture*, texte et mise en scène de Pascal Rambert, créé au Festival d'Avignon 2019 et en tournée en 2019-20.

En 2020, il retrouve Éric Vigner dans le rôle de Mithridate dans la pièce éponyme de Racine. En 2021, il crée des textes de deux autrices associées au TNS : *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye et *Au Bord* de Claudine Galea. Pascal Rambert écrit *Deux amis* pour Charles Berling et lui (création à Toulon en juillet 2021). Il met en scène *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès dans le cadre de La traversée de l'été, programme estival itinérant du TNS, avec des acteurs et actrices issu-e-s, notamment, du programme 1er Acte.

Il démarre la saison 2021-22 sous la direction de Laurent Meininger dans *La Question* d'Henri Alleg (création au Quai d'Angers). Il crée *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano en novembre 2021. En 2022-23, il joue sous la direction de Falk Richter dans *THE SILENCE* créé au TNS en octobre 2022 ; sous la direction de Pascal Rambert dans *Mon absente* créé en mars 2023.

Par ailleurs, il continue de présenter *Deux amis* et *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert en France et à l'étranger. En 2023-24, il adaptera et mettra en scène le roman de Christine Angot *Le Voyage dans l'Est*.



Georges Feydeau

auteur

Avant de devenir le vaudevilliste favori de la scène française entre 1890 et 1914, le fils du romancier Ernest Feydeau dut transformer sa précoce passion pour le théâtre en métier.

Ayant interrompu ses études pour fonder une compagnie d'amateurs (le Cercle des Castagnettes, 1876-1879), il connut d'aimables réussites mondaines comme acteur et surtout comme auteur de monologues (*la Petite Révoltée*, 1880 ; *Un monsieur qui n'aime pas les monologues*, 1882 ; *le Potache*, 1883 ; *Billet de mille*, 1885), tenant à l'occasion la régie d'un théâtre (la Renaissance, 1884-1886).

Le succès sur les scènes parisiennes lui vint, timide d'abord, avec *Tailleur pour dames* (1887), puis éclatant grâce à *Monsieur chasse* (1892), *Champignol malgré lui* (1892). Dès lors, seul ou avec la collaboration de Desvallières ou de Maurice Hennequin (fils du vaudevilliste Alfred Hennequin, à qui Feydeau doit beaucoup), il connut un succès ininterrompu, à raison de trois ou quatre pièces par an : *Un fil à la patte* (1894), *l'Hôtel du libre-échange* (1894), *le Dindon* (1896), *Dormez, je le veux* (1897), *la Dame de chez Maxim* (1899), *la Duchesse des Folies-Bergère* (1902), *la Puce à l'oreille* (1907), *Occupe-toi d'Amélie* (1908).

Dandy distant, noceur et noctambule, Feydeau est alors à son apogée ; il a, avec une science consommée de la mécanique du rire, pris le vaudeville où l'avait laissé Labiche pour le porter à une perfection inégalée dans de folles machines en trois actes, dont le mouvement ininterrompu et la suite invraisemblable des péripéties produisent le comique le plus délirant. Entraînés dans ces sarabandes méticuleusement réglées (Feydeau s'occupait lui-même de la mise en scène de ses pièces, comme en témoigne la précision de ses didascalies), la bourgeoisie fin de siècle et le demi-monde des boulevards, personnel dramatique privilégié du vaudeville, se trouvent éclairés d'un jour particulièrement satirique,

comme c'est le cas dans l'inoubliable *Dame de chez Maxim*, véritable modèle du genre : la *Môme Crevette*, danseuse au Moulin-Rouge, bouleverse la vie du tranquille docteur Petypon ; surprise dans son lit, elle passe pour son épouse et de ce quiproquo initial naît une méprise généralisée où chacun doit jouer jusqu'au bout, sous peine de scandale, son rôle d'emprunt...

Dans la dernière phase de sa carrière, Feydeau rompt cependant avec les complications du vaudeville, pour se consacrer à des comédies de mœurs et des farces en un acte où transparaît l'amertume des ennuis conjugaux et des pesanteurs bourgeoises : *Feu la mère de Madame*, 1908 ; *On purge bébé*, 1910 ; *Mais n'te promène donc pas toute nue*, *Léonie est en avance* ou *le Mal-Joli*, 1911. Ayant ainsi retrouvé les voies d'une certaine comédie « littéraire », et ayant in extremis salué l'avènement d'un nouveau génie du rire (Chaplin), il mourut au terme de deux années de démence.

Délaissée durant l'entre-deux-guerres, son œuvre commence d'être réévaluée dans les années 1950, où l'on rapproche ses folles machines de certaines tentatives du théâtre de l'absurde, celles de Ionesco notamment. Considéré aujourd'hui comme un maître du rire dont les œuvres se prêtent à des explorations variées, il est joué très régulièrement sur les scènes de boulevard, comme à la Comédie-Française, ou sur les scènes du théâtre subventionné.

extrait de l'ouvrage Larousse
« **Dictionnaire mondial des littératures** ».

Hélène Alexandridis

comédienne

Formée au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Robert Manuel et Claude Régy, elle travaille sous la direction de Roger Planchon, Jacques Lassalle, Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Joël Jouanneau, Jacques Vincey, Jean-Michel Rabeux, Marc Paquien, Claudia Stavisky...

Elle reçoit en 2004 le Prix de la critique pour *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce et pour *La Mère* de Stanislaw Ignacy Witkiewicz.

Elle incarne Madame de Sade de Yukio Mishima, mis en scène par Jacques Vincent, rôle pour lequel elle est nommée aux Molières en 2009. On a pu la voir également dans *Les Bonnes* de Jean Genet mis en scène par Jacques Vincey, *La Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller sous la direction de Claudia Stavisky, *Yerma* de Federico Garcia Lorca mis en scène par Daniel San Pedro.

Elle est la reine Marguerite dans *Yvonne princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz mis en scène par Jacques Vincey et participe à *L'Or et la Paille* de Barillet et Grédy mis en scène par Jeanne Herry.

Au cinéma, elle a collaboré avec Pascale Ferran (*Lady Chatterley*), Guillaume Nicloux (*La Reine des connes*), Valérie Lemerrier (*100% cachemire*), Katell Quillévéré (*Suzanne*), Jeanne Herry (*Elle l'adore*), Michel Gondry (*Microbe et gasoil*) et, dernièrement, avec Stanley Woodward, dans *Voir le jour* qui sortira dans le courant de l'année. À la télévision, elle a notamment tourné avec Olivier Schatzky dans *Monsieur Paul*, Jeanne Herry dans l'épisode *Juliette* de la série et fait également une apparition dans sa nouvelle série, *La Mouche*.

Cyril Bothorel

comédien

Suit les cours d'Antoine Vitez à l'Ecole de Chaillot entre 1987 et 1989. Dans les mêmes années il rencontre Didier-Georges Gabily dont il suivra également l'enseignement et joue dans *Phèdre(s)* et *Hippolyte(s)* mis en scène par Didier-Georges Gabily. Avec Stéphane Braunschweig il joue dans *La trilogie des Hommes de neige* ainsi que dans *Ajax* de Sophocle. Avec François Rodinson il sera le Professeur Taranne dans la pièce du même nom d'Arthur Adamov.

En 1992 il participe à la création de la compagnie La Nuit surprise par le Jour et c'est alors une collaboration qui s'engage et la création de nombreux spectacles : *Homme pour Homme* et *L'Enfant d'éléphant* de Bertolt Brecht ; *Henry IV* de William Shakespeare ; *Les Précieuses Ridicules*, *Le Tartuffe* et *Le Malade Imaginaire* de Molière ; *Le Songe d'une Nuit d'été* de William Shakespeare ; *TDM 3* de Didier-Georges Gabily ; *La Mouette*, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; *En attendant Godot* de Samuel Beckett ; *Husbands* d'après John Cassavetes.

Dans ses années de formation il rencontre, chez Gabily, Jean-François Sivadier avec qui depuis il joue régulièrement : *Italienne avec Orchestre*, Jean-François Sivadier ; *La Dame de chez Maxim*, Georges Feydeau ; *Le Misanthrope*, Molière ; *Un Ennemi du Peuple*, Henrik Ibsen. Cette saison 2023, il joue dans la nouvelle création de Jean-François Sivadier, *Othello* de William Shakespeare.

En 2023 il crée, en collaboration avec Y.J Collin, son premier seul en scène, *Le Verre d'eau*, textes de Francis Ponge. Avec Stanislas Nordey il travaille en 2003 dans *La Puce à l'Oreille* de Georges Feydeau et en 2021 Stanislas Nordey lui propose de jouer dans la création opératique du *Soulier de Satin*, de Paul Claudel, musique de Marc-André Dalbavie, pour l'Opéra de Paris. Il collabore avec Yann-Joël Collin à plusieurs projets au sein des écoles nationales d'Art Dramatique.

Marie Cariès

comédienne

Après avoir suivi les cours de Véronique Nordey, elle participe à plusieurs spectacles de Stanislas Nordey (*J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, *Porcherie*, *La puce à l'oreille*, *Les 9 petites filles*, *Affabulazione...*).

Parallèlement, elle joue sous la direction de Jean François Sivadier (*La mort de Danton*, *La vie de Gallilé*, *Noli me tangere*, *Italienne Scène et Orchestre*), de Yann Joel Collin (*Le songe d'une nuit d'été*, *La Mouette*, *La Cerisaie*, *Husbands*) et dernièrement sous la direction de Pierre-Yves Chappalain dans *Derrière tes paupières* et *Dans les plis de sa langue*.

Elle a également joué sous la direction de Max Dénés, Patrick Sommier, Bernard Bloch, Christian Esnay, Olivier Tchang Tchong, Aurélien Richard...

Elle a enseigné à l'école Auvray Nauroy, à l'école du Théâtre National de Strasbourg et à la Sorbonne.

Au cinéma elle tourne avec Tonie Marshall, Manuel Flèche, Alain Centonze, Enki Bilal, Nathalie Boutefeu, Valérie Gaudissard, Jérôme Bonnell, Laurent Pawlosky, Christophe Blanc, Antoine Barraud, Léa Sarra...

Claude Duparfait

comédien

Après l'École de Chaillot et le CNSAD de Paris (1988-90), il joue avec Jacques Nichet *Le Baladin du monde occidental* (Synge), *Silence complice* (Keene) ; François Rancillac *Le Nouveau Menoza* (Lenz), *Polyeucte* (Corneille) ; Jean-Pierre Rossfelder *Andromaque* (Racine) ; Bernard Sobel *Le Roi Jean*, *Three Penny Lear* (Shakespeare), *Les Géants de la montagne* (Pirandello) ; Anne-Françoise Benhamou et Denis Loubaton *Sallinger* (Koltès) ; Giorgio Barberio Corsetti *Docteur Faustus* d'après Thomas Mann ; Stéphane Braunschweig *La Cerisaie* (Tchekhov), *Amphitryon* (Kleist), *Peer Gynt* (Ibsen).

En 1998, il écrit et met en scène *Idylle à Oklahoma* pièce publiée aux Éditions des Solitaires Intempestifs, d'après Amerika (Kafka).

En 2001, comédien de la troupe du TNS, il joue sous la direction de Stéphane Braunschweig, dans *Prométhée enchaîné* (Eschyle), *L'Exaltation du labyrinthe* (Olivier Py), *La Mouette* (Tchekhov), *La Famille Schroffenstein* (Kleist), *Le Misanthrope* et *Tartuffe* (Molière) et enseigne à l'École.

En 2004, il met en scène *Titanica* (Sebastian Harrisson) avec la troupe du TNS. En 2008, il est Edouard II (Marlowe) mis en scène par A.-L. Liégeois. À *La Colline*, avec Stéphane Braunschweig, il joue *La Comtesse Geschwitz* dans *Lulu - une tragédie monstre* de Wedekind (2010), *Rosmer* dans *Rosmersholm* (2009), *Gregers* dans *Le Canard sauvage* (2014, reprise en 2016) d'Ibsen, *Le Metteur en scène* dans *Six personnages en quête d'auteur* d'après Pirandello

(2012) ; en 2010, il reprend le rôle de Cal dans *Combat de nègre et de chiens* (Koltès), mise en scène de Michael Thalheimer. En 2011, il joue dans *Les Criminels* (Bruckner), mis en scène par Richard Brunel. À la Colline on a pu le voir également dans *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard, spectacle dont il a co-signé la mise en scène avec Cécile Pauthe en 2012, et pour lequel il obtient le Prix de la Critique 2012 dans la catégorie Meilleur Comédien.

En 2014, il travaille avec Michael Thalheimer, dans *La Mission* de Heiner-Müller. En 2015, il rejoint Stéphane Braunschweig pour *Les Géants de la Montagne* de Pirandello, dans le rôle de Cotrone. En 2016, il collabore avec Cécile Pauthe pour la création au CDN de Besançon de son récit *La Fonction Ravel*, publié aux éditions des Solitaires Intempestifs et présenté au TNS dans le cadre de *L'autre saison*. Puis il adapte, joue et met en scène plusieurs récits autobiographiques de Thomas Bernhard sous le titre *Le froid augmente avec la clarté* (création au TNS en mai 2017 et reprise à La Colline-Théâtre national).

En 2018, il est Arnolphe dans *L'École des femmes* mis en scène par Stéphane Braunschweig à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Il revient au TNS en 2019 pour animer un atelier avec les élèves acteur.rice.s de l'École du TNS et pour la création de *Berlin mon garçon*, pièce commandée par Stanislas Nordey à Marie NDiaye et dans laquelle Claude Duparfait interprétera le personnage Rüdiger.

Raoul Fernandez comédien

À reçu une formation théâtrale à l'Université Paris VIII plus des travaux avec Bob Fosse, Dario Fo, Ballet National de Cuba, Jerzy Grotowski, Anatoli Vassiliev. Pendant plusieurs années, il était titulaire aux ateliers couture de l'Opéra de Paris sous la direction de Rudolf Noureev et Patrick Dupond. Au cinéma, il a travaillé entre autres avec Amro Hamzawi, Valérie Donzelli, Régis Roinsard, Emmanuelle Bércot, Catherine Deneuve. À travaillé au théâtre comme acteur et/ou costumier entre autres avec George Lavelli, Jean François Sivadier, Wajdi Mouawad.

Actuellement il est en tournée en France et à l'étranger avec la pièce de théâtre *Portrait de Raoul* écrite sur sa vie par l'auteur Philippe Minyana (Éditions Solitaires Intempestifs) et mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo.

Également en tournée avec la pièce *Music Hall* de Lagarce avec Catherine Hiegel et mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo.

En novembre 2023 création des costumes du spectacle pour enfants *Des jambes pour une sirène* écrit et mise en scène de Lazare. Récemment a présenté des ateliers théâtre avec des gens privés de liberté du Centre pénitentiaire de Caen. Parmi les travaux en 2022 *Le Petit Prince* de Saint Exupéry. Et en 2023 *Méduse* avec la Comédie de Caen et le Musée des beaux-arts de Caen.

Ensuite ils vont participer au Festival Vis à Vis à Paris Villette avec des compagnies de théâtre en milieu carcéral. Donne souvent des Master Classes au Conservatoire de Caen et aux Écoles de Théâtre.

Damien Gabriac comédien

Damien Gabriac est un acteur, auteur et metteur en scène, formé à l'école de théâtre de Rodez par Olivier Royer, puis à l'école nationale supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne, dirigée par Stanislas Nordey, dans laquelle il suit les formations de Wajdi Mouawad, Jean-François Sivadier, Nadia Vonderheyden, Marie Veysiere, Serge Tranvouez, Loïc Touzé, Bruno Meyssat... Stanislas Nordey et Claude Régy.

Stanislas Nordey lui offre l'occasion de jouer sous sa direction dans plusieurs spectacles : *Cris* de Laurent Gaudé, *Peanuts* de Fausto Paravidino, *Incendies* de Wajdi Mouawad, *Das System* de Falk Richter, *Les Justes* d'Albert Camus, *Living* de Judith Malina et Julian Beck et *John* de Wajdi Mouawad.

De 2006 à 2011, il s'associe à Roland Fichet. À ses côtés, à la fois sur scène et à la mise en scène, il prend part à un projet comprenant 4 spectacles intitulé *Comment Toucher*, reliant l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique Centrale et la Bretagne.

Il a également travaillé comme acteur avec les metteurs en scène et/ou auteurs Alexandre Koutchevsky, Thierry Roisin, Laurent Brethome,

Anaïs Allais et Marine Bachelot Nguyen.

À partir de 2010, il rejoint Thomas Jolly avec qui il collabore comme acteur dans les spectacles *Henry VI* et *Richard III* de William Shakespeare, et *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz. Et comme auteur, il écrira *Box office*, *Les Tantalides* et *Ils sont érudits quand ils veulent mais ce sont des barbares*, mis en scènes par Thomas Jolly, ainsi que *Les Chroniques du Festival d'Avignon*, épisodes télévisés sur les 70 ans du Festival. Entre 2020 et 2023 il rejoint l'équipe permanente du Quai CDN d'Angers dirigé par Thomas Jolly. En 2023, il est auteur et assistant dramaturge pour les cérémonies d'ouvertures et clôtures olympiques et paralympiques des JO PARIS 2024.

Il écrit et met en scène *Le Point de Godwin* au Festival d'Avignon, *Les Sims en vrai* à CrepeTown Voyage à Nantes, et met en scène *KTR* de Scaphandre au Quai CDN d'Angers.

Anais Muller

comédienne

Après avoir passé un an aux beaux arts de Grenoble et suivi la formation du théâtre national de Bretagne, a joué pour Thomas Joly dans *Nous sommes si jeunes encore dans le crime* en 2012 au Théâtre de l'épée de bois, pour Bernard Sobel dans *Hannibal* de Grabbe, au Théâtre National de Strasbourg en 2013.

Elle travaillera à plusieurs reprises avec Stanislas Nordey dans *Living*, *Les Neufs petites Filles* et *Af-fabulation* au théâtre de la Colline en 2015.

Elle tourne au cinéma pour Vincent Dieutre dans *Déchiré / Graves*, puis pour Maïté Maillé dans *La Mélodie des choses*. Elle apparaît également dans *Maigret et la jeune morte* de Patrice Leconte et dans la série *Drôle*. Elle travaille avec Mélanie Le-

ray dans *Tribus* créée à la MC2: Grenoble en 2018, et également avec François Parmentier dans *Je te regarde* créée à l'Onyx en 2019.

Elle travaille avec Olivier Broda dans *Juste la fin du monde* créée à Nevers en 2019.

Elle crée la compagnie Shindô en 2017 et plusieurs spectacles avec Bertrand Poncet dont *Un jour j'ai rêvé d'être toi* au CDN de Tours en 2018, puis *Là où je croyais être il n'y avait personne* créé en novembre 2020 au Théâtre de Gap qui reçoit le prix du jury du festival impatience 2021. Puis *Scandale et décadence*.

Elle joue pour François Tanguy dans *Par Autan* créé en mai 2022 au Théâtre des 13 vents à Montpellier.

Laurent Ziserman

Comédien

Formation à l'École de la rue Blanche (Marcel Bozonnet) puis au Conservatoire national Supérieur d'Art Dramatique de Paris (Madeleine Marion, Stuart Seide)

Il commence à travailler au théâtre avec : Catherine Hiegel (*Les femmes savantes*, Molière - Comédie Française) Marcel Bozonnet (*Scènes de la grande pauvreté*, Sylvie Péju - Théâtre de Gennevilliers) Jean-Louis Jacopin (*Joko fête son anniversaire*, Roland Topor - Théâtre de l'Odéon) Bérangère Bonvoisin (*Le salon transfiguré*, Philippe Clévenot - Théâtre Ouvert) Jacques Nichet (*Le magicien prodigieux*, Calderon - Théâtre de la Ville) Mario Gonzales (*Caliban dans La Tempête*, Shakespeare - Théâtre de la Tempête).

Il participe ensuite à des aventures de troupe : *Trois étés à Hérisson* avec Jean-Paul Wenzel, Arlette Namiand, l'équipe des Fédérés (*Le mandat*, Sembène Ousmane ; *Zpardakos*, Arthur Koestler ; *Tout de suite et pour toujours*, Primo Levi) Cinq spectacles avec Gilberte Tsai et Jean-Christophe Bailly (*L'importance d'être d'accord*,

Brecht - Théâtre Granit Belfort ; *La main verte* - TNP Villeurbanne ; *Mille sabords* - Théâtre de Sartrouville ; *Fuochi Sparsi* - Teatro Due Parma ; *Entre onze heures et minuit* - MC93 Bobigny)

Plus de dix années aux côtés de Claire Lasne Darcueil, depuis les tous premiers spectacles de la compagnie Les Acharnés (*Les acharnés et Les nouveaux bâtisseurs*, Mohamed Rouabhi ; *Ivanov*, Tchekhov - Théâtre Paris-Villette) jusqu'à l'aventure du Centre Dramatique de Poitiers et des Printemps Chapiteau (*Sganarelle* dans *Dom Juan*, Molière ; *L'homme des bois* et *La demande en mariage*, Tchekhov ; *Princes et princesses*, Michel Ocelot ; *Joyeux anniversaire*, Claire Lasne Darcueil).

Dans le même temps, il travaille avec : Richard Sammut (*Baal*, Brecht - Théâtre Paris-Villette) Alain Enjary et Arlette Bonnard (*Animaux et Autres animaux* - Théâtre Paris-Villette) Nicolas Fleury (*Le square*, Duras). En 2005, il est assistant de Julie Brochen sur *Hanjo* de Mishima (Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre de l'Aquarium).

Cette année là, François Cervantes écrit pour lui *Jamais avant*, pièce de théâtre en appartement, qu'il joue près de 200 fois depuis sa création. Il rejoint la compagnie L'Entreprise-François Cervantes et joue dans : *Une île* (2008), *Le dernier quatuor d'un homme sourd* (2009), *La distance qui nous sépare* (2012), et *Carnages* (2013), tous créés à La Friche Belle de Mai à Marseille et repris au Théâtre de Sartrouville.

Il joue aussi sous la direction de Sélim Alik (dans *La compagnie des hommes*, Edward Bond - Théâtre National de La Criée 2011), et poursuit sa collaboration avec Claire Lasne Darcueil (*Tout le monde peut pas s'appeler Durand* - Scène Nationale de Poitiers 2009 ; *Désir de théâtre* - Maison du Comédien à Alloué 2012 ; *Trois soeurs*, Tchekhov - Théâtre de la Tempête 2014).

En mai 2013, il fonde la compagnie Panier-Piano, avec laquelle il crée son premier spectacle : *Le Kabuki derrière la porte* (Théâtre National de La Criée Marseille, Théâtre du Bois de l'Aune Aix-en-Provence février 2015 ; Studio-Théâtre Vitry novembre 2015 ; CNDCC Châteaувallon décembre 2015). En octobre 2015, il joue Arlequin dans *L'île des esclaves* (Marivaux et Naomi Klein) sous la direction de Jean-Louis Hourdin (Théâtre Saint Gervais Genève). Il s'installe à Lyon au printemps 2016.

D'avril 2016 à juillet 2017, il est membre du Théâtre Permanent de Gwenaël Morin, au Théâtre du Point du Jour à Lyon, avec qui il crée : *Andromaque*, Racine ;

Georges Dandin, Molière ; *Les Exilées*, Eschyle et *La mort d'Héraclès*, Sophocle - Les Nuits de Fourvière 2017. En 2019, il travaille à son deuxième spectacle en tant que metteur en scène : ANA, adaptation d'*À nos amours*, film de Maurice Pialat. La maquette du spectacle remporte le 1er Prix Célest'1 (juin 2019). Le spectacle est créé au Théâtre des Célestins à Lyon (mars 2022), et repris en tournée au printemps 2022 (Théâtre National de La Criée Marseille, Théâtre du Bois de l'Aune Aix-en-Provence, Scène Nationale de Sète).

Dans le cadre des Chantiers Nomades, il a participé aux quatre ateliers de recherche dirigés par Krystian Lupa en France (Le corps rêvant/MC2: Grenoble, 2012 ; L'élan intérieur 1/Pavillon Mazar Toulouse, 2014 ; L'élan intérieur 2/TNS Strasbourg, 2015 ; Le corps rêvant 2/Pavillon Mazar Toulouse, 2019), et à celui dirigé par Alexander Zeldin (Politique intime/TNS Strasbourg septembre 2017). Il intervient régulièrement dans différentes écoles de théâtre (Conservatoire de Poitiers, Conservatoire de Nantes, Conservatoire de Lyon, Sorbonne Nouvelle...). Depuis septembre 2021, il est co-responsable du Département Jeu à l'ENSATT.

Au cinéma :

Sans rires de Mathieu Amalric
Le cri de la soie d'Yvon Marciano
Généalogie d'un crime de Raul Ruiz
Je me suis mis en marche de Martin Verdet
CE2 de Jacques Doillon

Équipe de créateurs

Claire Ingrid Cottanceau

Collaboratrice artistique

Claire Ingrid Cottanceau est artiste plasticienne et actrice-performeuse. Après une formation à l'école du Théâtre National de Chaillot, sous la direction d'Antoine Vitez, elle partage ses recherches dans la mise en place d'installations visuelles et sonores ainsi que des dispositifs singuliers au plateau. Elle accompagne également le travail de nombreux metteurs en scène.

Elle est la collaboratrice artistique de Stanislas Nordey depuis plus de 20 ans sur toutes ses créations. Au TNB, elle a réalisé le film *Sans titre, 1 fragment*, avec les acteurs de la 5^e promotion de l'École du TNB pendant la durée de leur formation. Présenté au TNS, Théâtre ouvert, Festival d'Avignon... d'autres installations « Because Godard » notamment seront présentés en France

et à l'international, Kaamos musée la piscine, Roubaix pour Lille 3000 ainsi qu'à l'international. Avec Olivier Mellano, elle co-signe *Nova - Oratorio*, à partir de la parole de Nova, extraite de *Par les villages* de Peter Handke, lors du Festival TNB 2017 puis en tournée MC93, TNS, CDN Toulon etc... Elle co signe également *Rothko, untitled#2* pour la scène (TNB, TNS, MC93, ...) ainsi qu'un ACR France Culture et une édition. Elle poursuit le travail avec Olivier Mellano sur *Explosion*, écrit par Olivier Mellano. (Maison de la poésie Paris, Les Champs Libre Rennes...) Ces 9 dernières années elle a accompagnée le travail de Stanislas Nordey au TNS- créations et engagement sur l'école du TNS (section mise en scène, dramaturgie et jeu)

Emmanuel Clolus

scénographe

Emmanuel Clolus, né en 1965, il mène des études à l'École d'arts appliqués Olivier-de-Serres, puis devient l'assistant du décorateur Louis Bercut. Sa rencontre au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique de Paris avec Stanislas Nordey marque le début d'une collaboration au long cours, réalisant les scénographies entre autres de *La Dispute* de Marivaux, *Les Justes* de Camus, *Se trouver* de Pirandello, *Tristesse Animal noir* d'Anja Hilling, *Calderon*, *Pylade*, *Bête de style* et *Affabulazione* de Pasolini, *Par les villages* de Peter Handke, *Erich von Stroheim* de Christophe Pellet, *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis, *Berlin mon garçon* de Marie Ndiaye, *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano, *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès ou encore *Au bord* de Claudine Galea présenté à La Colline en 2022.

Il collabore également avec lui à l'opéra pour *Les Nègres* de Genet et *La Métamorphose* de Kafka par Michael Lévinas, *Saint-François d'Assise* d'Olivier Messiaen, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Melancholia* de Georg Friedrich Haas, *Lohengrin* de Wagner, *Lucia de Lammermoor* de Mozart et dernièrement *Le Soulier de satin* de Marc-André Dalbavie. Parallèlement, il a travaillé avec les metteurs en scène Frédéric Fisbach, Pauline Bayle, Arnaud Meunier, Blandine Savetier, mais aussi Yasmina Reza avec *Anne-Marie la Beauté* ou Éric Lacas-

cade sur *Les Estivants* et *Les Bas-Fonds* de Gorki, *Vania* de Tchekhov, *Tartuffe* de Molière, *Constellation* d'Éric Lacascade ou l'opéra *La Vestale* de Spontini.

Il co-signe avec Christine Letailleur les scénographies de *Hinkemann* d'Ernst Toller, des *Liaisons dangereuses* de Laclous, de *Baal* de Brecht présenté à La Colline en 2017 et dernièrement *Julie de Lespinasse* d'après Julie de Lespinasse.

Il collabore également avec Guillaume Séverac-Schmitz pour *Richard II* et *Richard III* de Shakespeare et *La Duchesse d'Amalfi* de Webster ainsi que Simon Falguières pour *Le Nid de cendres* et *Les Étoiles*.

Par ailleurs, il réalise toutes les scénographies des spectacles de Wajdi Mouawad depuis *Forêts* en 2006, en passant par les opéras *L'Enlèvement au sérail* de Mozart, *Œdipe* de Georges Enesco et *Tous des oiseaux*, qui lui vaut le Prix de la critique 2018 de meilleurs éléments scéniques, ou encore *Fauves*, *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge*, *Mère* et *Racine carrée du verbe être*. Il compte à son actif une centaine de créations scénographiques en plus de ses fréquentes interventions en tant que pédagogue et formateur.

Philippe Berthomé

créateur lumière

Formé à l'École du TNS, Philippe Berthomé crée les lumières pour des spectacles au Théâtre et à l'Opéra depuis 32 ans. Il collabore généralement avec les metteurs en scène comme Stanislas Nordey, Jean François Sivadier, Éric Lacascade, Marie-Eve Signeyrole, Mélanie Laurent et Thomas Jolly. Il a travaillé notamment à l'Opéra Bastille, au Palais Garnier, au Covent Garden, au Palais des Papes, à l'Archevêché d'Aix, au Théâtre National de Chaillot et celui de l'Odéon. Il a signé les éclairages de plus de 150 spectacles.

Il éclaire également des projets plus diversifiés comme les derniers concerts de Jane Birkin, les

fêtes maritimes de Douarnenez, la Cathédrale d'Angers, les salles de restaurant de la Maison Troigros, du Coquillage d'Hugo Roellinger ainsi que celle du Grand Chaume au Domaine de Chaumont sur Loire. Tout récemment au Centre Pompidou, il éclaire Noire une exposition en réalité augmentée. Enfin suite à une résidence Villa Medici hors les murs à l'école de verre de Murano, il souffle et fabrique ses propres ampoules électriques qui ont été exposées à l'Opéra de Montpellier, au Festival d'Aix en Provence, à la Biennale de Venise, au Théâtre National de Strasbourg ainsi qu'au musée de la Cristallerie St Louis.

Loïc Touzé

chorégraphe

Loïc Touzé est artiste chorégraphique et pédagogue. Il a notamment créé les pièces *Morceau*, *Love*, *La Chance*, *Fanfare*, *Forme Simple*, ainsi que le projet *Autour de la table* avec Anne Kerzehro et réalisé le film *Dedans ce monde*. Il s'investit dans les projets d'autres artistes issus de la musique, du théâtre, du cirque, de la performance et des arts visuels et engage avec Mathieu Bouvier une recherche conséquente autour de la notion de figure, donnant lieu au site pourunatlasdesfigures.net. Il a codirigé de 2001 à 2006 les Laboratoires d'Auberwilliers avec Yvane Chapuis et François Piron et dirige depuis 2011 Honolulu, lieu de création, de résidence et de transmission à Nantes. Ce qui préside à l'ensemble de ses activités tient dans la conviction que le geste d'une danse ou d'une performance est une aventure de transformation et d'émancipation.

Olivier Mellano

compositeur

Né à Paris en 1971, violoniste de formation, Olivier Mellano suit des études de musicologie à Rennes. Il collabore en tant que guitariste avec plus de 50 groupes et artistes pop rock. Il compose régulièrement pour le théâtre, le cinéma, les ciné-concerts, la radio, la danse ou la littérature et développe activement l'improvisation.

Enclin aux rencontres par-delà les frontières géographiques ou esthétiques, Olivier Mellano est également curateur de projets collectifs pour lesquels il rassemble les artistes les plus aventureux pour des créations dans de nombreux festivals.

En 2006, il publie chez Naïve Classique *La Chair des Anges*, un album comprenant ses pièces pour voix, clavecins et orgue, octuor de guitares électriques, quatuor à cordes, à mi-chemin de la musique baroque et contemporaine, interprétées par Bertrand Cuiller, le Quatuor Debussy, Valérie Gabail, Olivier Vernet et Les Voix Imaginaires et données à la Basilique Saint-Denis ou à l'Eglise Saint-Eustache.

En 2012, il publie à nouveau chez Naïve Classique l'album *How we tried a new combination of notes to show the invisible*, triptyque symphonique, électrique et électronique, commandé par

l'Orchestre Symphonique de Bretagne.

En 2017 il compose *No Land* une pièce pour bagad et voix interprétée par Brendan Perry de Dead Can Dance. En 2018, il conçoit et dirige *Ici-bas - les Mélodies* de Gabriel Fauré (Sony Classical) avec Baum et vingt chanteurs créé dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes en clôture du festival d'Avignon.

Ses dernières compositions sont un ensemble de pièces vocales a capella rassemblées sous le titre EON et créées au Festival Ars Musica à Bruxelles par le Choeur de Chambre Mélismes dirigé par Gildas Pungier.

Il publie en juin 2023, son deuxième livre *Exprosiion / Improsion* (Editions MF) qu'il met en musique. Olivier Mellano propose une œuvre composite, généreuse et exigeante, irradiée par un faisceau d'héritages croisant Carlo Gesualdo, Henry Purcell, Benjamin Britten, Gavin Bryars, Moondog ou György Ligeti.

Il développe une esthétique musicale singulière qui dissout les hiérarchies stylistiques avec, toujours, une dimension lumineuse et sacrée pulsant au cœur d'une écriture maximaliste, libre et savante.

MC

2:

Octobre 2023

MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale

4, rue Paul Claudel - CS 92448
38034 Grenoble Cedex 2



04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

